



Greencolander



aturkus

THE OTHER SIDE

Mensuel N° 1 - Novembre 2010

EDITO

Vous, superstitieux ? Non ! En êtes vous vraiment sûr ? Examen qui tombe un vendredi 13, miroir brisé, passage sous une échelle, ça ne vous fait vraiment rien ? Ne vous est-il jamais arrivé d'offrir un collier d'ambre à un nouveau né ? Que vous soyez le pire des superstitieux ou un combattant acharné de toutes ces croyances sans fondement, ce journal est pour vous. Vous y trouverez toutes les réponses aux questions que vous vous posez depuis toujours... ou à celles que vous ne vous êtes jamais posées ! En vous plongeant dans ce journal, vous vous aventurerez dans un monde où toutes vos anciennes certitudes s'écrouleront, laissant place à une étrange nuée de mots où tout est encore à découvrir. Peut-être bien qu'à la fin de votre lecture, vous verrez le monde d'une toute autre manière. Au contraire, peut-être que vous empresserez vous de froisser cet amas de sottises pour vous diriger vers un texte plus scientifique ou documentaire, un journal, un vrai ! Ce qui est certain, c'est que ce journal ne vous laissera pas de marbre : qu'il provoque en vous grand intérêt ou bien profond agacement, que vous le vouliez ou non, vous aurez appris quelque chose. Dans ce journal, vous pourrez observer une grande altérité et pluralité culturelles à travers les superstitions. A vous de choisir ce que vous ferez de ces nouvelles connaissances, à vous d'interpréter ces informations comme vous le ressentez. Laissons maintenant place aux chats noirs, trèfles, chiffres, et autres fers à cheval... Bonne lecture !

La superstition est le
réservoir de la vérité.
Charles Baudelaire



EN BREF...

Trèfles en folie :

Un passe temps très insolite : Allison Rix, citoyenne de Lingdale, en Grande-Bretagne, occupe son temps libre à une activité bien particulière. Cette britannique de 43 ans a trouvé en une journée ce que vous n'avez jamais découvert dans toute votre vie : en effet, Allison a trouvé 260 trèfles de 4 à 7 feuilles. Vous devrez encore passer de nombreuses vacances à la ferme avant d'être à votre tour publiés dans le Guinness des records.

Le saviez-vous ? :

Paraskévidékatriaphobie. Quoi ? Vous n'en avez jamais entendu parler ? Inculte ! Bon, nous allons remédier à cette lacune lexicale immédiatement. Sachez à présent que la paraskévidékatriaphobie est la peur du vendredi treize. Attention à ne pas utiliser cette nouvelle connaissance à tort et à travers, celui que vous qualifiez de paraskévidékatriaphobe pourrait prendre cela comme une insulte. De plus, ne confondez pas ce terme avec le suivant : triskaidékaphobie, ce dernier désigne la peur du nombre treize. Au moins, ce journal vous aura permis d'enrichir votre vocabulaire apparemment très restreint.



Treize étrange...

SOMMAIRE

Edito	1
Brèves : Trèfles en folie	1
Le saviez-vous	1
Un vilain reflet	4
La main de Fatma	4
Au coeur des pierres	2
Interview	5
Chat alors...	6
En plus...	
Nouvelle : Atravers une vie	3-4

AU COEUR DES PIERRES

Les pierres... Un vrai mystère que ces petits morceaux de roche censés guérir, soigner ou protéger. Médecine de charlatans ou véritables vertus ? Cette question restera sûrement sans réponse encore bien longtemps, mais rien ne nous empêche de vous éclairer un peu sur ce sujet, juste histoire que vous ne dépensiez pas des sommes astronomiques pour qu'un de ses imposteurs sans scrupules vous convainct d'avalier l'un de ses minéraux. Vous vous doutez bien que cette

aventure terminer rapidement un d'estomac douleur ne pas ! C'est pourquoi nous avons décidé de vous mettre en garde, ou plutôt vous informer à propos de certaines de ces pierres. La véracité du texte qui suivra n'est pas justifiée, ce ne sont que suppositions appuyées par des témoignages de quelques illuminés... Bien sûr, les informations que nous avons découvertes ne sont pas figées, les significations des pierres varient selon les cultures... voici une fois de plus la diversité parmi la branche culturelle des superstitions.

Tout d'abord, intéressons-nous à l'Agate. L'une des pierres les plus connues en matière de "pouvoir". Lors des tirages divinatoires, elle indique une amélioration de la situation et peut aider celui qui l'a tirée à s'améliorer psychiquement.

Portée en amulette, elle contribue au calme de la personne. Amis fumeurs, ne vous privez pas, elle aiderait également

à arrêter de fumer. Concernant son utilisation thérapeutique, elle aiguise la vue et est un puissant antivenin. De plus, elle a des vertues sociales : ce malheureux caillou rendrait celui qui le porte plus sympathique qu'il ne l'est. Pour finir, si vous croyez réellement que cette pierre peut faire quelque chose pour vous et si vous souhaitez vous en procurer, n'en achetez surtout

pas si leur couleur est éclatante : cela signifie qu'elles sont artificielles et donc qu'un vendeur s'est payé votre tête.

Ensuite, nous allons aborder le sujet de l'ambre, pierre bien connue des jeunes mamans. En effet, portée autour du cou, ou du poignet, elle protège de

nombreux maux tels que la surdité, l'asthme, les maux de tête ou encore les rages de dents. Ainsi, on en fait souvent porter aux bébés lorsque leurs dents poussent. Pour en revenir à nos tirages divinatoires, lorsque quelqu'un pioche une ambre, cela révèle une personne douce, calme et tendre. Elle peut aussi être utilisée sous la forme d'une balle qui, tenue dans la main, aide à lutter contre une forte fièvre. Une fois de plus, si vous désirez vous procurer une ambre véritable, sachez que cette pierre dégage une luminosité orange lorsqu'on la place sous une lampe UV, ou sous un néon.

Passons maintenant à l'Améthyste. Cette pierre aux vertus essentiellement spirituelles, est utilisée entre autres pour assurer une nuit paisible pour qui la placera sous son oreiller.

L'Améthyste améliore aussi l'imagination, la créativité, la clarté de l'esprit ou encore la sérénité. Elle

apporte une aide dans les études, favorise la méditation, la mémoire, et le maintien des pensées dans le but que l'on s'est fixé (c'est pourquoi nous conseillons vivement au ministère de l'éducation de songer à consacrer une part du budget des lycées à l'achat d'un porte-clef-améthyste par élève, action qui d'ailleurs créera des emplois étant

donné qu'aucune usine de porte-clef-améthyste n'existe pour le moment dans le pays...). Toujours dans les tirages divinatoires, elle caractérise une personne très pieuse ou qui se tourne vers la spiritualité.

Pour finir, nous allons vous présenter une pierre bien connue. Qui ne connaît pas l'émeraude ? Ce diamant qui

inspire tant de bijoutiers. Cependant, peu nombreux sont ceux qui connaissent ses utilisations thérapeutiques, ou encore son origine légendaire. En effet, elle serait la pierre de Lucifer. Bien étrange cette obscure provenance lorsque l'on connaît les nombreux soins qu'elle apporte : elle fortifie les yeux, les reins, contrôle les infections urinaires, prévient les maux de tête... Parallèlement, elle éloigne les mauvais esprits et est symbole d'amour, de renaissance et de jeunesse éternelle. Revenons à nos tirages divinatoires, l'émeraude indique la réalisation d'un projet.

Bien, maintenant vous avez toutes les clefs en main pour créer un cercle de médium et vous êtes prêts pour affronter tout les pièges que vous tendront tous ces imposteurs. Sérieusement, vous avez pris connaissance des vertus de guérison de quatre pierres, à vous de discerner le vrai du faux.



Stephanie Clifford

Agate géode d'une bien jolie couleur... Vive le colorant?

EN PLUS... NOUVELLE : A TRAVERS UNE VIE...

Adeline était vieille maintenant. Trop vieille. Elle n'avait plus rien à faire ici maintenant que Phil était mort. Voilà un mois déjà qu'elle ruminait ses pensées, un mois douloureux que le seul fil qui la retenait au présent s'était brisé pour retourner à jamais dans son époque, l'époque de sa jeunesse, de leur jeunesse. Leur rencontre à la Saint-Jean, échange de regards par dessus le brasier, longues soirées de disputes pour convaincre les parents de l'amour possible entre notable et paysan, départ pour la guerre, naissances des enfants, dépérissement, petits-enfants, puis le cancer. Et la fin, la fin suivie de nombreuses visites, des larmes, des évocations de souvenirs joyeux, comme pour se convaincre que Phil, papa ou grand-papi, était maintenant heureux là où il était; Peut-être, se disait Adeline, peut-être que lui était heureux, mais elle, elle ne l'était pas. Elle appartenait à un autre monde, elle n'était plus à sa place ici.

"Ne te laisse pas abattre, sois forte, ressaisis-toi, aies le courage de surmonter cette épreuve."

Ces paroles qui lui étaient adressées étaient censées la reconforter. Ils ne comprenaient pas, les gens ne comprenaient rien. Ce n'était pas tant la mort de son conjoint qui l'affectait, après tout, il avait cessé de souffrir. Ce qui la brisait intérieurement, la cause de son terrible désespoir, c'était qu'elle était seule maintenant. Sa vie, ce qu'il restait de sa vie, était parti avec Phil.

Il était révolu le temps où l'on attendait la Saint-Jean pour bondir au dessus du grand feu et déclarer sa flamme à sa bien-aimée, ce temps où les miroirs promettaient sept ans de malheur à quiconque les brisait, où le pain à l'envers sur la table entraînait le crainte des plus jeunes, ce temps où les grands-parents prévoyaient, sans jamais se tromper, le sexe du nouveau-

né à venir, temps où les hirondelles amenaient le printemps. Croyances de vieux d'aujourd'hui oubliées, superstitions vieillottes qu'on expose au musée dans les maisons de retraite.

C'était sa vie, c'était son monde, son temps à elle...

Maintenant, tout était fini, avions téléguidés remplaçaient trains en bois, stylos-bille et claviers remplaçaient porte-plumes,

science de l'extralucide, du réel, du rationnel remplaçaient les superstitions de jadis, les croyances d'antan. Pauvres rêves oubliés, vestiges du passé, engloutis par l'impitoyable spirale du temps qui passait trop vite. Oui, le temps filait à une vitesse folle, emportant avec lui le bel homme que fut Phil. Phil, mais aussi tant d'autres, qui comme lui avait souffert, ou qui n'en avaient même pas eu le temps. Ils étaient morts, disparus dans la partie inférieure du sablier de la vie dont chacun est un grain qui glisse et disparaît. Adeline devait se laisser tomber dans le fond du sablier pour retrouver son Phil. C'était ce qu'elle pensait, sans songer un instant à tous ceux qu'elle laissera dans la partie supérieure. Elle se sentait tellement inutile, si différente de ce qu'était devenu le monde d'aujourd'hui.

Avant, lorsqu'une blessure refusait de guérir, on faisait appel à un magnétiseur, à un grand-oncle ou un voisin qui possédait un don. On y croyait à toutes ces choses, elle y croyait, Adeline. Aujourd'hui, le moindre souci de santé devait être résolu par un

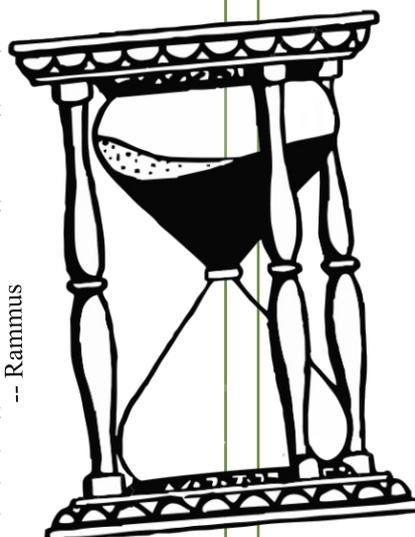
spécialiste ayant fait des années d'études. Fini le temps où on vendait partout, à des prix exorbitants, des minéraux aux vertus puissantes censées guérir mille maux, fini ce temps où l'on prêtait l'oreille aux propos insensés d'un vieillard décharné, d'un voyageur étrange.

Il était terminé ce monde qui tournait autour de la peur et de la confiance, un monde où chaque détail avait son importance, où le moindre événement devenait signe du destin. Ce monde où on buvait avidement les paroles de prétendus voyants, les conseils de guérisseurs, les tisanes concoctées avec grand soin les soirs de pleine lune par des dites "sorcières". Certes, tous ses gens étaient certainement en grande partie des charlatans, mais Adeline y croyait, tout le monde y croyait. Y croire, cela suffisait à tout guérir. Elle était finie, cette époque.

Maintenant, le monde était devenu scientifique, mécanique, technologique. Regarder les autres s'user les yeux sur des écrans, Adeline ne voulait pas, cela la désolait de voir ses proches sombrer un à un dans les profondeurs de l'informatique, comme hypnotisés par les pixels. Non, ce n'était pas ainsi qu'elle désirait vivre. D'ailleurs, elle ne désirait plus vivre du tout. A quoi bon ? Soudain, une voix surgit parmi les pensées d'Adeline, la ramenant immédiatement sur Terre :

"Mamie ?..."

Ah c'était James, son petit-fils, quinze ans depuis peu. Elle l'avait presque oublié à force de se laisser submerger par ses sentiments. Il était venu lui tenir compagnie pour le week-end. Ses enfants s'arrangeaient pour qu'elle ne soit jamais seule depuis le décès de Phil. Remontée des pensées douloureuses. Mais cette fois, Adeline ne voulait pas se laisser emporter par la tristesse, elle devait penser à autre chose. James. Il devait s'ennuyer profondément, coincé



dans un appartement exigü avec pour seule compagnie une antiquité déprimée. L'antiquité leva la tête vers l'adolescent. Ce dernier venait de sortir un agenda et le scrutait d'un air désespéré. C'était évident que James devait s'ennuyer à mourir pour en arriver à sortir son agenda pour faire ses devoirs. Voyant que sa grand-mère l'avait entendu, il répéta :

"Mamie... J'ai un truc à faire pour mercredi, tu peux m'aider ?

- Bien sûr mon chéri, qu'est-ce donc ?

- C'est un peu compliqué, c'est pour mon PID et...

- Pardon tu as dit "mon pays D" ?

- Mais tu sais bien ! Je t'ai expliqué ça plein de fois, soupira James exaspéré, Projet Inter-Disciplinaire. Donc pour ça je dois faire un journal et notre thème c'est "Les superstitions". On l'a choisi ensembles mais là je suis en panne d'inspiration, tu vois..."

Voilà. Ce n'était rien, mais c'était tout. Discours banal d'un lycéen demandant de l'aide pour un projet scolaire. C'était si anodin, mais pourtant, cela suffit pour rendre à Adeline son étincelle de vie. Mourir un jour, mais pas maintenant, Phil saurait attendre. Elle n'était pas inutile ! On avait encore besoin d'elle ici. James avait besoin d'elle. bien sûr, son problème n'avait rien d'insurmontable. rien de bien compliqué, il aurait pu demander à n'importe qui, tout le monde aurait pu l'aider, d'une manière ou d'une autre. Seulement, C'était à elle, Adeline, sa grand-mère, son ancêtre, la plus vieille branche de son arbre généalogique, qu'il avait décidé de demander de l'aide. Voilà pourquoi Adeline ne devait pas mourir, elle possédait un savoir que seules possèdent les personnes âgées, celles qui ont tant vécu que leur histoire déborde, traçant de longs sillons de rides sur leurs visages et leurs corps ratatinés. Le savoir de la vie. Adeline devait vivre, vivre et transmettre, vivre et mourir. Comme chacun, comme tous, comme Phil, comme James un jour, lorsque son tour viendrait. La seule chose qui comptait maintenant était de dire ce qu'elle avait à dire.

raconter, témoigner. Elle avait vécu la guerre, ou plutôt, elle avait survécu à la guerre, elle avait vu mourir sa soeur jumelle et avait milité pour le droit des femmes. Oui, elle était vraiment quelqu'un, elle était toujours quelqu'un...

L.Q.

EN BREF...



Miroir, mon beau miroir...

Un vilain reflet :

En Chine, dans les villages traditionnels, toutes les maisons sont équipées de miroir au dessus de chaque porte d'entrée. Mais pour quoi faire ?! Eh bien on dit que lorsque les démons tentent d'entrer dans ces maisons, ils prennent peur en se voyant et se sauvent bien vite ! Ils ne doivent vraiment pas être jolis pour avoir peur de leur propre reflet !

En France, comme dans beaucoup d'autres pays, on attribue 7 ans de malheur à quiconque briserait cet objet de coquetterie !

On a beau ne pas être
superstitieux, on
craint toujours les
malédictions des gens.
Adrien Therio

EN BREF...

La main de Fatma :

Nous allons nous intéresser à un pendentif que vous avez probablement déjà vu et sur lequel vous vous êtes peut-être posé des questions ce collier. Il s'agit de la main de Fatma, ou main de Fatima. Cette représentation provient d'Afrique du Nord, cependant elle s'est répandue jusqu'en Asie. Contrairement à ce que l'on pense souvent, ce symbole n'est en rien religieux. Il est interprété différemment dans chaque culture. Par exemple, les musulmans pensent que la main de Fatma est liée au prophète Mohamed. Pour les juifs d'Afrique du Nord, elle sert à contrer le chiffre 5, symbole du mauvais oeil, de la jalousie. Plus généralement, elle est associée à la puissance, la protection, l'offrande, ou la loi du prophète. En bref, comme tout ce qui se rapporte aux superstitions, le véritable sens de ce symbole reste très vague et varie selon les civilisations.



Habby Cadaver

INTERVIEW

We are going to interview a young woman who is called Yajie. She is a chinese pupil from the LP2I.

-Hello Yajie !

-Hello !

-I will ask you some questions about superstitions in China. So, first... Have you got some superstitions in China ?

-Yes, of course !

-What are they ?

-For example, we don't put the mirrors near the bed, especially opposite to the bed. And we don't like crows, but we like the megpies.

-In France, we don't really like megpies, we think they are thieves !

-Thieves ! Megpies ?
Wow ! And...

superstitions, we don't plant murberry in the garden.

-But... Why ?

-Because the prononciation of the word in chinese is just like death.

-Interesting...

-And, when the couples will get married, they will choose the date because in China, they think some dates are good for mariage.

-And what are those dates ?

-Every month is different, the dates have been written on a calender.

-Is it the same calender all over in China ?

-Yes.

-Others superstitions ?

-Some people in China believe the dreams and the real world are opposite.

-I don't really understand. Can you give me an example ?

-If I dream that I have a terrible argument with my bestfriend, it will mean that : "We will stay bestfriend forever" !



-Okay, and... What do you think about this superstition ? Do you think it's true ?

-I don't think so. They are just dreams and beside I won't argue with my bestfriend, never !

-And about the others, the mirrors, the crows, murberries, dates of mariage...?

...three hours later... , after having thought a lot about it.

-Er... In my opinion, I think if we try our best to make the things around us to be perfect, we won't be frightened by those superstitions.

But sometimes it's interesting to trust those superstitions.

-Why ?

-I just do those things like games,just because my parents do that !

-So your parents believe in those superstitions ?

-Actually, I don't think so. I will ask them why they do that.

-It's a good idea ! Now, what do you know about French's superstitions ?

-I know you don't like number thirteen.

-And then...

-There something I heard about black cats, and... er... the friday the thirteenth, is that right ?

-Yes.

-That's all I know.

-Okay. Just for you, we have a superstitions about mirrors too : if you break a mirror, you will have badluck for seven years.

-That's terrible, I won't brake any mirror !

-And we think if you find a crover with four leaves, you will have good luck.

-Oh ! It's like in China ! Actually, I have found one.

-Where ? I will open a shop for selling them, and maybe people will buy them ! We don't know but many people are superstitious... So, where did you find it ?

-It was in Guiling. It's a city in China, the senery there was very, very beautiful.

-Yes, but I have no money to go to China. Maybe you can bring me crovers, we can talk about it after the interview. It's not the purpose. And, do you think French superstitions are crazy, or stupid, or... just like chinese ones?

- Each country has different cultures, the superstitions are all come from same old stories. So they are not crazy or stupid at all. They are just interesting ! And they are the reflexion of different lives.

-Okay, thank you for your time and attention. Now, we have to talk about business. For crovers !



CHAT ALORS...

Ah, voilà un animal qui nous plaira toujours... Avec ses airs mystérieux et son pelage soyeux, ce félin est l'un des animaux de compagnie les plus répandus en France. C'est vrai qu'aujourd'hui, il est difficile de ne pas craquer lorsque l'on tombe nez à nez avec une petite annonce indiquant : "Adoptez-moi, je suis un petit chat tigré de deux mois et mes maîtres n'ont pas la possibilité de me garder...". Ce court texte étant accompagné de la photographie d'un minuscule chaton aux grands yeux implorants, il est tout à fait normal que vous ne puissiez vous empêcher d'appeler le numéro donné en bas de l'annonce (à moins que vous ne soyez sans coeur ou allergique aux poils de chat). Oui, mais qu'en était-il dans le temps ? Commençons par faire un tour du côté de l'Egypte ancienne où, vous le savez sûrement, ces animaux étaient vénérés comme des dieux. D'ailleurs, la déesse Bastet est souvent représentée sous la forme d'une chatte allaitant ses petits. Cette divinité est la protectrice de la maison et du chat domestique, mais elle représente aussi la joie et la chaleur du soleil. Le chat est apprécié pour plusieurs raisons. D'abord pour un aspect très technique.

les chats chassent les rats et les souris qui mangent les récoltes, il est ainsi nommé : "protecteur des récoltes". Ensuite, il est très apprécié pour sa malice et son agilité qui en font un compagnon de jeu très agréable. Cet animal est admiré de tous, quelle que soit la classe sociale, les familles pauvres préférant se laisser mourir de faim que de manger leur chat, tandis que les nobles le considèrent comme la meilleure des distractions. Ce félin a pris une telle place dans la civilisation égyptienne antique qu'il se fait momifier de la même manière que les hommes à sa mort. De plus, les égyptiens, croyant à la vie après la mort, les enterraient parfois avec des souris momifiées afin qu'ils aient de quoi se nourrir en attendant le jugement d'Osiris. Enfin, des lois protègent ces animaux sacrés : il est interdit de les contrarier ou de les injurier et une tentative d'exportation d'un chat hors de l'Egypte pouvait mener à la peine de mort. Aujourd'hui, le culte du chat s'estompe et les égyptiens cessent de le considérer comme une incarnation divine, cependant il reste l'animal le plus représenté à travers le temps en Egypte, que ce soit sur des sculptures ou des bijoux. Passons maintenant à notre civilisation occidentale. Si la

civilisation égyptienne le vénérât, le chat, plus particulièrement le chat noir, n'a pas été épargné par notre monde occidental au moyen âge. En effet, c'est à cette période que culmine la peur des démons et des sorcières et ces félins sont considérés comme des suppôts de Satan, des animaux maléfiques et meurtriers. De nombreuses légendes les accusent de meurtres sanglants et d'autres actes tout aussi terribles. Ainsi, les chats noirs étaient persécutés et souvent offerts en sacrifice au Diable. Malgré toutes ces superstitions négatives, le chat noir était aussi admiré par bien des côtés. Par exemple, on dit que tout chat noir possède un unique poil blanc qui porte bonheur à celui qui le trouve. Par ailleurs, aussi anodin que cela puisse paraître, la peste a aidé à la réhabilitation des chats, ces derniers étant des prédateurs des rats porteurs de la terrible peste bubonique...



L'ÉQUIPE !

Rédactrice en chef : Lise

Journalistes : Julie, Pauline

Maquettistes : Carole, Angélique

Il y a de la superstition à éviter la superstition.
Francis Bacon

QUELQUES RÉFÉRENCES...

<http://www.aucoeurdelastrologie.com/Esoterisme/pierres-et-energies.html>, site probablement personnel présentant différentes formes de voyance et d'astrologie.

Jean Chevalier et Alain Gheerbran, Dictionnaire des symboles, édition Robert Laffont.

<http://www.evene.fr/citations/theme/superstition.php>, site web français consacré à la culture, il est sponsorisé et soutenu par le ministère de la culture.